

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'ONUSIDA signale que plus de 10% des adultes vivant avec le VIH dans les pays à revenu faible ou intermédiaire sont âgées de 50 ans et plus

L'évolution démographique de l'épidémie de sida demande une nouvelle orientation pour atteindre les personnes de plus de 50 ans – une population actuellement mal desservie par les services de lutte contre le VIH

GENÈVE, 1^{er} novembre 2013—Le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) a publié un supplément à son *Rapport sur l'épidémie mondiale de sida 2013* axé sur la question du VIH et du vieillissement.

Le supplément révèle que sur un total mondial de 35,3 millions [32,2 millions–38,8 millions] de personnes vivant avec le VIH, on estime que 3,6 millions [3,2 millions–3,9 millions] sont des personnes de 50 ans ou plus. La majorité – 2,9 millions [2,6 million–3,1 millions] – se trouvent dans des pays à revenu faible ou intermédiaire où le pourcentage des adultes vivant avec le VIH qui sont âgés de 50 ans ou plus dépasse désormais 10%. Le supplément révèle également que dans les pays à revenu élevé près d'un tiers des adultes vivant avec le VIH ont 50 ans ou plus.

« Les gens de 50 ans et plus sont fréquemment ignorés par les services de lutte contre le VIH, » a déclaré Michel Sidibé, Directeur exécutif de l'ONUSIDA. « Cela coûte des vies. Bien plus d'attention doit être accordée à leurs besoins spécifiques et à l'intégration des services VIH dans d'autres services de santé, auxquels les personnes de 50 ans et plus peuvent déjà avoir accès. »

Le « vieillissement » de l'épidémie de VIH est dû à trois facteurs principaux : la réussite de la thérapie antirétrovirale à prolonger la vie des personnes infectées par le virus, la diminution de l'incidence du VIH parmi les adultes plus jeunes – déplaçant le fardeau de la maladie vers des groupes d'âge plus élevés, et le fait que les personnes âgées de 50 ans et plus adoptent des comportements à risque, tels que rapports sexuels non protégés et consommation de drogues par injection, qui provoquent de nouvelles infections à VIH.

Le supplément souligne que des services de prévention du VIH, notamment le dépistage du VIH, adaptés aux besoins des personnes de 50 ans et plus, sont essentiels et que ces services devront refléter également les besoins des populations clés dans ce groupe d'âge. Le supplément évoque en outre l'importance d'une mise en place plus précoce de la thérapie antirétrovirale, le système immunitaire s'affaiblissant avec l'âge.

Le supplément conclut que les ripostes au VIH doivent par conséquent s'adapter à cette importante tendance démographique. Il rappelle aussi la nécessité d'intégrer les services de lutte contre le VIH à l'intention des personnes de plus de 50 ans à d'autres services de dépistage sanitaire disponibles pour ce groupe d'âge.

Contact

ONUSIDA Genève | Sophie Barton-Knott | tél. +41 22 791 1697 | bartonknotts@unaids.org

ONUSIDA

Le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) guide et mobilise la communauté internationale en vue de concrétiser sa vision commune : « Zéro nouvelle infection à VIH. Zéro discrimination. Zéro décès lié au sida. » L'ONUSIDA conjugue les efforts de 11 institutions des Nations Unies – le HCR, l'UNICEF, le PAM, le PNUD, l'UNFPA, l'UNODC, ONU Femmes, l'OIT, l'UNESCO, l'OMS et la Banque mondiale. Il collabore étroitement avec des partenaires mondiaux et nationaux pour que la riposte au sida donne les meilleurs résultats possibles. Pour en savoir plus, consultez le site unaids.org, et suivez nous sur Facebook et Twitter.